



LA LETTRE DES COMMUNAUTES LAÏQUES MARIANISTES DE FRANCE

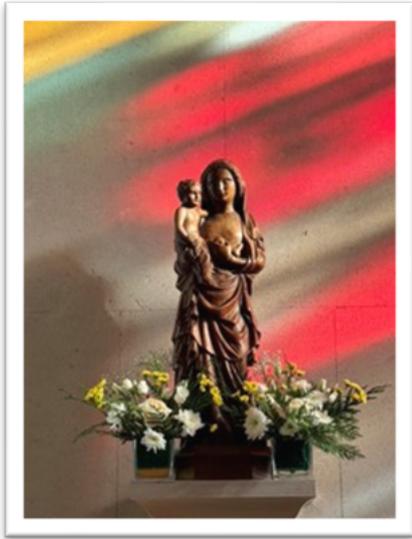
MARIANISTES



PELERINS D'ESPERANCE

AVRIL /MAI 2025
Numéro 09

*« L'Espérance ne déçoit pas » (Rm 5,5)
Bulle du Pape François pour le Jubilé de
l'Année Sainte 2025*

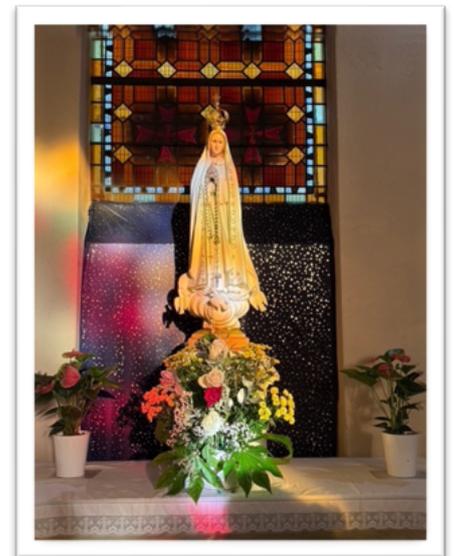


"Marianistes, pèlerins d'espérance"

« L'espérance ne déçoit pas » *Bulle
d'indiction* du pape François pour le
Jubilé de l'Année Sainte 2025

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2024-05/spes-non-confundit-la-bulle-d-indiction-du-jubile.html>

SOMMAIRE	AVRIL-MAI 2025	2
EDITO Appels à l'espérance	M-A ROBEZ-MASSON	3
LES MOTS POUR LE DIRE Concile –Conclave-Symbole-Synode	Régine BALL	4
QUOI D'NEUF DANS LA FAMILLE ?	Anne JAFFRE	5
VISAGE MARIANISTE Raymond Halter, veilleur d'espérance	Jean-Louis BARRE	8
UN TEMPS POUR REFLECHIR Le concile de Nicée (325) Réception et difficultés	Nicolas SCHELKER	10
TEMOINS D'ESPERANCE Notre vie de couple œcuménique	Marie-Jo STUIJK	14
ON A LU La gloire des bons à rien, Sylvain Detoc	Régine BALL	16
A L'ECOUTE DE LA PAROLE Des ténèbres à la lumière	Joseph PENRAD	17
PRIONS	Raymonde KLEINHENTZ	19
PARTAGEONS		20
<i>ANNEXE : INSCRIPTIONS ESTIVALES 2025</i>		



Photos prises par Sandrine Santos en l'église
d'Ormesson sur Marne le 02 02 25 Jour de la
Présentation de Jésus au temple, journée
mondiale de la vie consacrée
Page de couverture : Procession du 15 août
2024 Estivales à Nevers. Photo RK.

NEWSLETTER: Sandrine Santos
CREATION DU BANDEAU VFM :
Amandine Marcante
DIFFUSION : Annick Marie
COMITE DE REDACTION : Marie-Jo
Stuijk - Christophe Pitoux - Fr
Jacques Pénicaut - Sr Marie-
Annick - Régine Ball- Raymonde
Kleinhentz

Edito

Soeur Marie-Annick Robez-Masson, religieuse marianiste



APPELS A L'ESPERANCE

« *Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien que ne sachant pas de quoi demain sera fait.* » Ces lignes du Pape François, dans la bulle d'indiction de l'Année jubilaire, parlent de ce qui habite le cœur de nos contemporains et sans doute notre propre cœur : Nous ne savons pas de quoi demain sera fait, et nous pouvons être habités par des sentiments contradictoires, nous oscillons « *de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute.* »

Ce numéro de VFM qui arrivera quelques jours avant les fêtes pascales voudrait contribuer à entretenir ou à ranimer la flamme de l'espérance dans nos cœurs de baptisés. Trois pistes nous sont proposées. Le Père Penrad va à l'essentiel et nous propose une méditation sur le samedi saint : « Des ténèbres à la lumière ». La page des témoins s'ouvre à un couple mixte à qui Marie Jo Stuijk a demandé quelles étaient leurs sources d'espérance. Régine Ball nous invite à découvrir un petit livre au titre percutant *La gloire des bons à rien*, signé d'un dominicain, Sylvain Detoc, qui nous offre le portrait de personnages pleins de défauts que Dieu a appelés.

En cette année jubilaire qui coïncide avec les 1700 ans du concile de Nicée, 'Pierre milliaire dans l'histoire de l'Eglise', Frère Nicolas Schelker nous donne des repères pour mieux comprendre ce que fut le concile de Nicée, et vivre cet anniversaire comme une invitation à toutes les Eglises à poursuivre le chemin vers l'unité visible. Mais qu'est-ce donc qu'un concile ? Pourquoi parle-t-on du *symbole* de Nicée ? Régine Ball nous apporte là-dessus quelques lumières bien utiles. La page dédiée aux nouvelles de la famille marianiste fait écho à ce qui a été vécu ici et là en lien avec le jubilé. Ainsi, le diocèse de Créteil a vécu une étape importante le 2 février, journée de la vie consacrée, et les marianistes y ont participé. Dans la série des visages marianistes, le Père Jean Louis Barré trace pour nous le portrait du Père Raymond Halter, décédé à Abidjan en décembre 1998, après 8 ans de présence au sanctuaire marial et une longue vie au service de l'Evangile et de la Vierge Marie.

Puisse la joie de Pâques rayonner pour tous nos frères et sœurs.
« *Puisse notre vie leur dire : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur » (Ps 27, 14).*



Les mots pour le dire...

Régine Ball
Fraternité ND du Haut Belfort

UN PRÉFIXE D'UNION



Qu'ont en commun les mots suivants :
« concile », « synode », « conclave », « symbole » ?

► Ils sont tous formés du même préfixe signifiant « avec » en langues anciennes, exprimant donc le fait d'« assembler »

*CUM (latin) : con-cile ; con-clave

*SYN (grec) : syn-ode ; sym-bole

Le concile (cum : « avec » + cilium : « remuer »)

► est la réunion de tous les évêques pour régler des questions de doctrine fondamentale, des questions de foi. Il s'agit pour un pape de réunir les évêques pour discuter et régler des points de vue différents qui ont pu apparaître et créer des tensions.

Le symbole (sym : « avec » + bolon : « jeter »)

► Le symbolon était dans l'antiquité grecque un morceau d'argile qu'on brise en deux avant de se séparer, dont les parties, lorsqu'elles étaient réunies, permettaient aux détenteurs de s'identifier même après des années, en constatant leur complémentarité. Il exprime donc lui aussi la notion de réunir.

Le conclave (cum : « avec » + clavis : « la clé »)

► est l'enceinte où sont enfermés les cardinaux rassemblés pour élire le nouveau pape. Désigne l'assemblée elle-même.

Le synode (syn : « avec » + odos : « le chemin »)

► réunit les évêques pour réfléchir à des questions pastorales, concrètes, qui se posent aujourd'hui, comment par exemple aborder l'homosexualité. C'est un lieu de maturation des problèmes posés.

« **Le Credo de Nicée, trait d'union entre les chrétiens** » assure le pape *. Le symbole de Nicée a un sens théologique et ecclésiologique. « *Le symbole est un signe de reconnaissance et de communion entre les croyants* ». Le pape souligne « *l'importance de posséder la foi comme « un symbole », car cela signifierait qu'elle ne peut trouver sa pleine unité qu'avec les autres. 'Nous croyons', est-il écrit au pluriel.*

Parmi les 21 conciles de l'histoire, les quatre premiers sont reconnus par l'Église catholique, les orthodoxes, les protestants, les anglicans. D'où le terme de concile « œcuménique », du grec oïkeo « habiter » : « qui habite la même terre, la même maison ».

« *L'union avec Dieu passe nécessairement par l'unité entre nous, chrétiens, qui proclamons la même foi. Si le diable divise, le Credo unit ! Diabolon : dia- « qui sépare » / symbolon : sun- « qui unit ». Comme ce serait beau si, chaque fois que nous proclamons le Credo, nous nous sentions unis avec les chrétiens de toutes les traditions !* » * Pape François s'adressant aux jeunes prêtres et moines orientaux à Rome le 06 février 2025

Quoi d'neuf dans la Famille ?



Anne
Jaffré

Décès

Les marianistes de Corse pleurent **Thérèse Colonna**, membre de la fraternité Notre-Dame de l'Assomption, qui s'en est allée le 28 janvier, au petit matin, après plusieurs mois d'hospitalisation à Marseille où elle a supporté de façon héroïque des douleurs d'une terrible intensité. Elle est partie discrètement, comme elle a vécu. Douce et humble, elle était l'épouse de Michel, Responsable de cette fraternité. Couple exemplaire, Michel, toujours présent, a partagé ses souffrances durant les 25 années de maladies différentes. Comme Marie, il est resté "debout au pied de la croix." (Marie-Lys Ferri)



Le **Père Robert Witwicki** est décédé le 13 février 2025, à Bordeaux, à l'âge de 82 ans dont 62 ans de profession religieuse. Après ses premiers vœux, prononcés en septembre 1962 à La Tour-de-Sçay dans le département du Doubs, ses missions le conduiront (entre autres) en Côte d'Ivoire, en Belgique, au Congo, à Dayton (USA), à Verdélais (Gironde), à Antony, à Rome. Plein d'énergie, infatigable, débordant d'encouragement pour ses frères de communauté, il ne cessera de publier de nombreux ouvrages afin de faire connaître le charisme marianiste.

Ile de France : Démarche jubilaire diocèse de Créteil (Sœur Marie-Annick)

Dimanche 2 février, fête de la Présentation du Seigneur au temple et journée mondiale de la vie consacrée. Le diocèse de Créteil a vécu ce jour-là une première démarche de l'année jubilaire sous la forme d'un grand jeu : « La quête de la lumière ». Par doyenné, les chercheurs de la lumière étaient invités à se mettre en marche vers la cathédrale en faisant halte dans les communautés religieuses situées sur leur chemin. C'est ainsi que la communauté de Béthanie a accueilli



environ 80 marcheurs dont plusieurs membres des fraternités. Ils se sont répartis dans la maison pour prendre leur pique-nique.

Puis, en trois groupes, ils ont pu accueillir le témoignage des sœurs marianistes : sur la prière, l'alliance avec Marie, l'appel et la formation. A 14h, les pèlerins ont repris la route vers la cathédrale en faisant étape dans d'autres communautés. Ils ont découvert que le don de soi à Dieu dans la vie religieuse pouvait se vivre de manières très diverses. La journée s'est

terminée par la célébration des vêpres dans la cathédrale pleine à craquer.

Témoignage de Sandrine Santos : Les pèlerins dont j'ai fait partie, ont vécu des moments joyeux, que ce soit en partageant leur repas dans la maison accueillante des sœurs marianistes ou en cheminant chaleureusement en transport en commun et à pied, vers diverses communautés religieuses. Ainsi nous avons pu découvrir, les sœurs Ursulines de Jésus, les sœurs Xavières et les sœurs missionnaires du St Esprit.

Nous avons été surpris par la richesse de notre diocèse dans sa variété en communautés religieuses, certaines nous ont étonnés comme les sœurs Marianistes et Xavières par leur ouverture, travaillant au sein de la société avec ce désir fraternel d'aider autrui en partageant cet amour de Dieu et d'être un chemin de lumière.



Sud-Ouest (Marilyn et Jacqueline Responsables SO)



En ce jour de la mi-carême nous avons eu la grâce de recevoir à St Médard en Jalles, Sœur Marie-Luce BAILLET de la communauté d'Agen, venue nous parler « Des femmes dans les écritures ». Sujet fort intéressant qui a réuni autour d'elle 14 personnes dont le père Emilio de la Communauté de la Madeleine ainsi que des personnes de la paroisse. Marie-

Luce a fait ressortir le parcours ou la vie de plus de 50 femmes dans la bible depuis la Genèse. C'est dans un esprit familial que chacun et chacune ont pu s'exprimer et poser ses questions. Le repas partagé a permis de continuer à échanger sur le sujet ou autre. Nous sommes ravis de cette journée d'enseignement avec Marie-Luce qui est vraiment dans son élément. C'est toujours un plaisir de l'accueillir et nous la remercions encore.

Corse : fête de l'Annonciation (Monique Franceschi)

En Ajaccio, ce 25 mars, belle fête de l'Annonciation, notre fête à nous tous marianistes, et en ce jour, souvenir d'un beau moment de prière et de fraternité. Après une longue absence, nous sommes très heureux de ces retrouvailles. La rencontre a débuté à 16h30 par un temps de prière, d'échange, de réflexion, en lien avec le message du Conseil National de la Famille Marianiste. A 18h nous avons rejoint la communauté paroissiale de Saint Pierre et Saint Paul pour l'Eucharistie



célébrée par le Père Georges, Oblat de Marie Immaculée, religieux dans la communauté de Vico. Après un repas (tiré du panier) ce fut le temps de la prière en visio, merci pour cette rencontre avec tous par écran interposé, merci pour ce partage qui a clôturé cette belle fête dans la joie d'appartenir à la Famille de Marie.

Fête de l'Annonciation et fête patronale : une réunion en visio a été organisée par Marie-Jo et Christophe pour prier et chanter avec la famille marianiste le 25 mars de 20h30 à 21h. Un beau moment de communion vécu ensemble.

Estivales du 28 juillet et 1^{er} août 2025

Les ESTIVALES se dérouleront à St Jean Le Thomas – près du Mont Saint Michel - du lundi 28 juillet (à partir de 14h) au vendredi 1^{er} août (dans la matinée) au centre L'étoile de la mer qui est situé à proximité de la mer. Le thème en sera « Pèlerins de l'Espérance ... l'espérance ne déçoit pas ». Nous aurons la joie d'accueillir comme intervenant le Père Fernand Prodhomme, prêtre sulpicien dans le Val de Marne, qui partagera son enseignement avec les Estivaliers.

VISAGE MARIANISTE

Jean-Louis Barré
religieux marianiste, prêtre



Raymond HALTER Veilleur d'espérance

(6 décembre 1925 - 26 décembre 1998)

Né à Chaux le 6 décembre 1925, dans le Territoire de Belfort, baptisé le jour même. Confirmé le 26 mai 1936 à Montbéliard. Postulant à la Tour de Sçay de 1937 à 1941. Novice à Antony de 1941 à 1942. **Premiers vœux de religieux marianiste le 2 octobre 1942 à Antony. Vœux perpétuels le 23 juillet 1947 à Belfort.**

Au collège lycée de de Sainte Marie de Belfort de 1937 à 1945. Instituteur à la Bresse dans les Vosges de 1945 à 1948. Surveillant à Sainte Marie de Belfort de 1948 à 1952. Au repos (tuberculose) à Saint Hippolyte en 1951, puis préfet au Collège de Besançon. Hospitalisé au plateau d'Assy d'avril à septembre 1953.

Ordonné prêtre le 14 juillet 1957 à Fribourg par Mgr Charrière.

Professeur aumônier à Caudéran, Monceau, Belfort dans les établissements marianistes de 1958 à 1964. Aumônier d'étudiants à Bordeaux et Pessac de 1964 à 1973

Double décollement de rétine en juillet 1972, opéré à Bordeaux pour l'œil gauche sans résultat, puis pour l'œil droit à Nancy par le docteur Lachaux en 1975 : guéri. Prêtre à la maison du Vic dans les Vosges de 1973 à 1975. Vicaire paroissial à Behren en Lorraine de 1975 à 1979. Détaché pour le Renouveau charismatique à Antony de 1979 à 1989. Vice-recteur au sanctuaire marial national d'Abidjan de 1989 à 1998 Résidant de 1989 à 1994 au Collège Notre Dame d'Afrique, puis au Sanctuaire marial. Décède le 26 décembre 1998, à l'hôpital d'Abidjan.

Il est arrivé que le Père Raymond Halter entende des expressions à son sujet, du type : « il a un charisme de guérison ». Il se mettait à rire, en disant : « Non j'ai un charisme de foi ».

Cette foi, support de l'espérance. Nous pourrions résumer sa vie ainsi : « C'est un saint parce qu'il s'abandonne », par sa foi, dans L'ESPERANCE et dans l'AMOUR.

Bref, le père Halter éprouvait douloureusement dans son corps les guérisons qu'il annonçait quand les personnes concernées refusaient d'y croire : « Je suis comme un hôpital ambulante » Et sa lutte contre Satan reste une page non dévoilée : « Tu comprendrais pourquoi j'ai des cheveux blancs... »

Il lui a fallu pour cela un long apprentissage, confronté très tôt à des épreuves extérieures de santé et tant de souffrances intérieures. Il devient presque aveugle. Puis il tombe en pleine mission en Afrique dans un trou, l'obligeant à marcher avec une canne. Il mourra à 73 ans, avec des complications cardiaques et vasculaires et leurs conséquences.

Ses affirmations sont d'actualité :

« Jésus par sa mort a vaincu toutes formes de mort. Par sa mort, par sa résurrection, il est venu nous apporter une libération et il vient nous rejoindre dans nos limites. En même temps que je connais ces limites, que je les nomme, j'ai à accepter l'espérance que me donne la victoire de Jésus Christ en ce domaine et en chacun de ces domaines. »

« Jésus est vraiment ressuscité. Et notre foi, elle, est une espérance non seulement pour nous, mais pour tous nos contemporains ».

« C'est le don de force dans des moments très difficiles devant certaines situations, devant certains péchés très douloureux, qui nous permet de retrouver l'espérance et de recommencer à vivre, à créer, à faire pour le Seigneur (...) Cette capacité que l'Esprit Saint donne par le don de force de se redresser, de repartir et pas de repartir avec une mine de chien battu, mais de repartir dans l'espérance et avec joie. »

« Or le chrétien est aussi un veilleur parce qu'il a une espérance ! »

« Et combien nous sommes aussi témoins de cette espérance dans le monde d'aujourd'hui. »

« *Je ne suis pas venu pour les Saints ou pour les Justes* » dit Jésus, « *Je suis venu pour les pécheurs. Je ne suis pas venu pour les biens portants, je suis venu pour les malades.* » Vous saisissez l'espérance (...) bien concrète dans le réalisme de notre vie. »

Cette dernière expression fut reprise par le pape François qui introduit cette année jubilaire 2025 par cette réflexion : « *L'espérance trouve dans la Mère de Dieu son plus grand témoin. En elle, nous voyons que l'espérance n'est pas un optimisme vain, mais un don de la grâce dans le réalisme de la vie.* »

Cette Mère de Dieu que Raymond invoquait et faisait découvrir : « Mère de Miséricorde ».

Le jubilé de l'espérance coïncide avec le centenaire de sa naissance.

Les dossiers de la cause du père Raymond Halter ont été déposés en 2023 auprès de l'archevêque d'Abidjan.

UN TEMPS
POUR
RÉFLÉCHIR

Nicolas Schelker, religieux marianiste

LE CONCILE DE NICEE (325) Réception et difficultés



Site église catholique de France - édité par la conférence des évêques de France

Le samedi 11 janvier dernier, au collège-lycée La Salle Passy-Buzenval de Rueil-Malmaison, le Père Michel Fédou, jésuite, enseignant à la Faculté Loyola (appelée naguère Centre-Sèvres) de Paris, anima une journée commune de formation sur le Concile de Nicée ouverte aux prêtres, diacres, consacrés et responsables pastoraux du diocèse de Nanterre. Nous proposons aux lecteurs de VFM un écho de sa première conférence.

L'enseignement fut introduit par la lecture d'un extrait de la *Lettre des évêques de France* [...] à l'occasion du Jubilé et de l'anniversaire du Concile de Nicée, signée à Lourdes le 10 novembre dernier : « Il se trouve qu'en cette année jubilaire, 2025 ans après la naissance du Sauveur selon notre calendrier, nous célébrerons aussi le 1700^e anniversaire du premier grand Concile œcuménique, le Concile de Nicée, réunion de tous les évêques convoqués par l'empereur Constantin qui avaient pu rejoindre Nicée, aujourd'hui ville de Turquie. Ce n'est pas une coïncidence anecdotique : il y a un lien entre l'Espérance à laquelle invite le jubilé et le concile de Nicée. En effet, la question qui agitait l'Église en l'an 325, au moment du concile, garde une profonde actualité. »

I. Que s'est-il passé dans les années qui ont précédé ?

Jusqu'au IV^e siècle, le christianisme n'est pas reconnu. En 312, après la victoire à Pont Milvius, Constantin est proclamé par le Sénat unique Auguste romain d'Occident. En 313, Constantin promulgue avec Licinius, co-empereur romain d'Orient, l'édit de Milan, un édit de tolérance vis-à-vis des religions.

Une controverse éclate à Alexandrie aux alentours de 318. Le prêtre Arius, prêche une formule : « il y eut un temps où le Fils n'était pas ». Selon Arius, le Fils ne peut pas être le Fils éternel ; Jésus est donc une créature. Alexandre, évêque d'Alexandrie lui répond que le Fils ne peut pas être une créature. Arius continuant sa prédication, Alexandre réunit un synode diocésain et excommunique Arius. Ce dernier cherche alors des appuis ailleurs, notamment en Palestine. L'empereur Constantin intervient lui-même. En 324, il a triomphé de Licinius (lors des batailles d'Andrinople et de Chrysopolis) ; l'année 325 est le vingtième anniversaire de son accès au pouvoir. Constantin veut l'unité de son empire ; mais il y a aussi une motivation religieuse.

Constantin convoque donc le concile le 20 mai 325 à Nicée, ville impériale (aujourd'hui, İznik) à 180 km au sud-est de Constantinople. Il y a 250 participants, voire peut-être 300 participants –

saint Hilaire de Poitiers prétend même qu'il y aurait eu 318 participants, soit le nombre symbolique des serviteurs d'Abraham. Le concile élabore le premier *Credo* « symbole de foi », décide de la date de Pâques et promulgue un certain nombre de « canons » d'ordre législatif ou disciplinaire. Si, antérieurement, il y avait déjà eu des synodes ou des conciles, ils étaient cependant tous locaux. Or, à Nicée, il s'agit d'un concile œcuménique, certes, majoritairement composé d'évêques orientaux. Toutefois, l'évêque Ossius de Cordoue représente le pape Sylvestre.

II. Les « fondamentaux » du concile

1. Un consensus au niveau de la foi : Le concile promulgue un *Credo* : « *Nous croyons en un seul Dieu, Père Tout-puissant, créateur de tous les êtres visibles et invisibles ; et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, engendré du Père, unique engendré, c'est-à-dire de la substance du Père, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré non pas créé, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait, ce qui est dans le ciel et ce qui est sur la terre ; qui à cause de nous les hommes et à cause de notre salut est descendu et s'est incarné, s'est fait homme, a souffert et est ressuscité le troisième jour, est monté aux cieux, viendra juger les vivants et les morts ; et en l'Esprit Saint.* » De fait, la plus grande partie du *Symbole* de Nicée-Constantinople remonte au concile de Nicée (325).

a) L'expression « symbole de foi » vient du mot *súmbolon*, en grec. Par toutes les significations qu'il peut avoir, le « symbole » signifie « mettre en ensemble », l'alliance, le pacte. Cela veut dire faire unité, faire corps au sein d'une même unité. Quand nous disons le *Credo*, nous faisons corps, d'où le symbole de foi.

b) Le symbole de foi a une structure trinitaire. Nous proclamons un seul Dieu, Père qui se donne en son Fils dans l'Esprit.

c) Le symbole de Nicée souligne, contre Arius et ses partisans, que Jésus-Christ n'est pas une simple créature, mais qu'il est vraiment Fils de Dieu, le Fils éternel de Dieu. Celui qui naît dans le temps est le Verbe fait chair, Il est vrai Dieu.

d) Le concile de Nicée ne dit pas seulement que le Christ est le Fils unique de Dieu, mais que c'est lui, le Fils de Dieu, qui nous a rejoints dans notre humanité et qui a même connu la mort « à cause de nous » (c'est-à-dire pour nous sauver). Pour ce faire, le symbole recourt à des concepts : « engendrement » (engendrer), « substance ». Unique engendré, c'est-à-dire de la substance du Père, le Christ n'est pas une simple créature, mais est engendré de toute éternité du Père. Le Christ est aussi pleinement homme : le Verbe, le Fils de Dieu, est descendu, il s'est fait homme, et nous a rejoints dans notre humanité jusqu'à connaître la mort.

e) Sur l'Esprit, le texte n'apporte aucune précision. C'est le concile de Constantinople qui, en 381, ajoutera quelques mots en disant que l'Esprit, lui aussi, est Seigneur, qu'il procède du Père, et qu'avec le Père et le Fils il reçoit même adoration et même gloire.

Il y a cependant deux difficultés qu'il convient d'évoquer concernant le Symbole de Nicée.

1) La première remarque est un problème de traduction : pourquoi a-t-on abandonné l'expression « de même nature que le Père », pour revenir à l'expression « *consubstantiel au Père* » ? En effet, en 1965, il y avait déjà eu une réaction du père de Lubac qui rappelait qu'« on peut être de même nature, mais être deux. » Il y avait eu aussi la réaction de Jacques Maritain qui expliquait avec humour « je suis de même nature que Monsieur Pompidou, mais je ne le suis pas consubstantiel. » Le risque avec l'expression « de même nature » est de faire de Jésus un Dieu à côté du Père ou subordonné au Père. « De même substance » appuie sur l'unité. En employant « Consubstantiel », nous proclamons donc que **le Christ est un seul être avec le Père.**

2) La seconde remarque est que l'insistance même de Nicée sur l'identité « substantielle » du Fils et du Père ne met nullement en cause la reconnaissance de la véritable humanité de Jésus. Donc en s'appuyant sur l'unité et la divinité du Fils avec le Père, il n'y a pas de risque de mettre dans l'ombre l'humanité du Fils. D'ailleurs, en 451, le concile de Chalcédoine complète l'affirmation du Fils « consubstantiel au Père » par l'affirmation selon laquelle le même Fils est « consubstantiel à nous selon l'humanité ». **L'affirmation de la consubstantialité du Fils permet d'entrer dans la profondeur du mystère inouï de l'Incarnation.**

2. La date de Pâques : Le concile de Nicée s'est prononcé sur la date de Pâques pour trouver un consensus entre les Églises qui suivaient le calendrier de la Pâque juive et celles qui faisaient autrement. « Nous vous annonçons la bonne nouvelle de l'accord réalisé sur la sainte Pâque, parce que grâce à vos prières cette question aussi a été réglée : tous les frères de l'Orient, qui auparavant célébraient avec les Juifs, seront fidèles à célébrer désormais la Pâque en accord avec les Romains, avec vous et avec nous tous qui le faisons depuis le début avec vous. »

Mais dans les siècles suivants, les divergences persistent à cause du comput du calendrier. Même si en cette année 2025, tous les chrétiens célébreront Pâques le dimanche 20 avril, il faut espérer le temps où nous célébrerons la Pâque à la même date.

3. Organisation de la vie de l'Église : Le concile de Nicée prend des décisions concernant d'autres questions de la vie de l'Église. Ainsi se penche-t-il, entre autres, sur la réconciliation des *Lapsi*, ces chrétiens qui renièrent leur foi lors des persécutions.

III. La réception de Nicée

Le concile fut très mal reçu. Au IV^e siècle, il y eut une grande violence entre les partisans d'Arius, les « ariens », et les fidèles au concile, les « nicéens » ; par ailleurs, d'autres préconisèrent aussi des solutions de compromis.

Dans un premier temps, un certain nombre d'évêques d'Orient refusèrent le concile de Nicée. Semi-ariens, ils reprochèrent l'introduction dans le symbole d'un mot, « substance », qui n'est pas dans les Écritures. Aussi, Athanase, évêque d'Alexandrie et défenseur du concile de Nicée,

fut-il exilé en Occident. Dans un deuxième temps, ce fut l'Occident qui refusa le concile après l'avoir reçu... et saint Hilaire de Poitiers, défenseur de Nicée, connut l'exil en Orient.

Quatre tendances s'opposèrent vers le milieu du IV^e siècle. Pour proclamer la relation du Fils au Père, les Nicéens employèrent le terme *homoousios* (« ὁμοούσιος » en grec), qui atteste « de même substance ». Les semi-ariens proche de Nicée préférèrent le terme *homoiousios* (« ὁμοιοούσιος » en grec) qui veut dire « de substance semblable au Père ». Pour leur part, les semi-ariens proches de l'arianisme eurent recours au mot *homoios* (« ὅμοιος » en grec) qui se traduit par « semblable ou ressemblant au Père ». Quant aux ariens, pour préciser la relation du Fils au Père, ils utilisèrent le mot *anomoios* (« ἀνόμοιος » en grec) qui signifie « non semblable, dissemblant ». La division fut tellement forte que, à titre d'exemple, il y eut deux baptistères à Ravenne, un nicéen, et un arien.

L'apport des Pères cappadociens (Grégoire de Nysse, Grégoire de Nazianze, et surtout Basile de Césarée) permit de justifier la doctrine du concile de Nicée. Saint Basile fit remarquer qu'il y a des noms absolus (cheval, chien) et qu'il y a des noms qui signifient des relations (père, fils...). Or si « Dieu » est un nom absolu, en revanche, « Père », « Fils » signifient un mode de relation. Donc le Fils est de même substance que le Père.

La crise se dénoua à partir de 379 – au moins en Orient – sous l'empereur Théodose. Et le concile de Constantinople, en 381, confirma la doctrine professée par le concile de Nicée et développa les articles de foi sur l'Esprit Saint et sur l'Église. Mais l'arianisme dura encore en Occident.

Conclusion : Concernant l'importance du concile de Nicée, quatre points peuvent être retenus. Nicée est le premier concile œcuménique de l'histoire de l'Église. Ce concile a œuvré pour la vie concrète de l'Église, comme la recherche d'une date commune pour Pâques. Le texte du symbole de Nicée est intégré dans le *Credo* dit de « Nicée-Constantinople » et appartient à la tradition – bien commun – de toutes les grandes Églises. Ce symbole attire l'attention sur l'identité du Christ en ce qu'elle a d'unique.

Pour achever le propos, nous pouvons reprendre la lecture de la lettre des évêques de France de novembre 2024. « *Quoique distincts, le Père et le Fils partagent une même substance divine. Cette précision du credo n'enferme évidemment pas le mystère de Dieu, infiniment plus grand que nos pauvres mots, dans une définition. Mais elle écarte l'idée que Dieu le Père aurait envoyé un être intermédiaire, un ange supérieur ou un surhomme, pour nous sauver. Non : Dieu lui-même, Dieu au sens le plus haut de ce terme, vient à nous en Jésus, pour nous sauver. En nous gardant fidèles à ce que Jésus a révélé de lui-même, de son Père et de l'Esprit, la profession de foi protège ce mystère contre notre tentation de le réduire en l'adaptant aux capacités limitées de notre raison et à nos schémas sur Dieu. Il ne s'agit donc pas d'une pure querelle de mots : il en va de la vérité de notre foi et donc de la vérité de notre salut.* »

Témoins
d'espérance
aujourd'hui

Lettre ouverte de
Nicole & José BAECHLER
Notre Vie de couple œcuménique



Après une enfance heureuse dans une famille catholique, unie et engagée dans son Eglise, pour Nicole, à 17 ans, le grand questionnement se pose. Enseigner le « caté » n'est guère enthousiasmant sous la présence d'un prêtre âgé...mais la célébration de la messe tous les dimanches devient un rituel bénéfique. Partie travailler pendant les vacances scolaires dans un sanatorium à Font-Romeu, elle vit des rencontres fortuites. Ainsi, au cours d'une journée de pèlerinage à la chapelle, un prêtre assez jeune parle de la « joie de croire » : les chrétiens doivent vivre leur Foi avec Bonheur. Cela interpelle d'autant plus que l'année suivante, l'expérience est renouvelée : deux mois dans un sanatorium en Vendée en tant que monitrice et un soir, un jeune prêtre vient parler de la Foi en Dieu. Votre vie s'éclaire : le bonheur de croire en un Dieu vivant.

L'adolescence est la plus belle période de la jeunesse, la prise de conscience est une réalité quotidienne. Mais les jeunes, trop souvent insouciantes et happés dans les plaisirs faciles, s'égarer dans des activités seulement ludiques.

Nos chemins se croisent

Nicole : à 20 ans, je rencontre José, de 5 ans mon aîné. Je ne le connaissais pas, mais je peux parler et partager avec lui des propos rassurants. Il est « protestant », confiant en Dieu, et nous avons la même vision de la Foi : Vivre avec Dieu dans nos vies. Nous parlons et prions, puis nous décidons de nous marier. Même si cela doit être compliqué, Dieu nous aidera ! Je fais le « caté » à l'Eglise et lui au Temple.

José : épouser Nicole, catholique pratiquante, était une volonté bien réfléchie qui correspondait au souhait de vivre ma Foi en communion permanente avec tous les acteurs de la vie, et pas seulement le vase clos des Réformés. Aussi, même si ma vie professionnelle occupe beaucoup de mon temps, je demeure conseiller presbytéral de nombreuses années encore et participe plusieurs fois au Synode Régional souvent accompagné de Nicole... notre vie s'inscrit dans cette compréhension mutuelle, réfléchie et enrichissante.

Parlons de nos enfants

Nicole : nos enfants suivent le « caté » avec moi car c'est plus pratique. Ils sont également inscrits au scoutisme chez les Louveteaux et les Eclaireurs Unionistes à Castelmoron. Mais à leurs quatorze ans, il n'y a rien côté catholique, alors ils font une année avec le pasteur. Ils seront baptisés (mais pas confirmés) et ils pourront choisir plus tard en parfaite connaissance et selon le parcours futur qu'ils se définiront.

L'ouverture œcuménique

Nicole : nous adhérons au groupe œcuménique très actif de Castelmoron et Villeneuve. Pendant des années nous préparons des thèmes comme « les femmes dans la Bible » ou « le Christ aux mille visages », etc. Cela est enrichissant et passionnant de lire et préparer en groupe des textes bibliques et des prières. Parfois cela se passe chez nous : quel bonheur d'ouvrir sa maison pour recevoir et partager avec des amis ces grands moments de réflexion et de prière !

Les célébrations

Des moments forts dans notre vie familiale : nous allons à l'Église pour la messe de la « veillée de Noël », puis au Temple pour le culte du matin de Noël. À Pâques, nous pratiquons de même. Et nous suivons avec assiduité les célébrations œcuméniques qui ont lieu deux fois par an : la semaine de l'Unité des Chrétiens en janvier et la lecture partagée du récit de la passion du Christ le vendredi saint dans l'Église de Bias, rencontres durant lesquelles Nicole participe activement.

Notre vie familiale

Nous habitons depuis près de 50 ans dans notre maison de Rozal. Nicole, toujours très entreprenante, a sans cesse aménagé notre lieu de vie tout en s'entourant d'un jardin habilement fleuri. Elle a hérité de sa maman un savoir-faire prudent pour exprimer ses talents de cuisinière, aussi, notre porte est toujours ouverte pour les amis. Les uns viennent partager un repas tandis que d'autres cherchent seulement un peu de réconfort. Nos enfants vécurent dans cet accueil coutumier. Mais comme pour beaucoup de familles malheureusement, il y a des moments difficiles à vivre. Notre fils s'est marié avec une jeune fille protestante et sa belle-famille nous l'a détourné. Il est parti sans retour ni nouvelles depuis. Quelle grande peine ! Nous nous appuyons sur notre Foi et notre bagage spirituel sans perdre la Confiance. L'Écriture nous dit : « Tu quitteras ton père et ta mère pour fonder ta famille », alors tous les soirs nous le portons dans nos pensées et nos prières aussi secrètes soient-elles. Et puis, nous avons en nous cette Espérance qui nous permet d'avancer et de le retrouver prochainement peut-être ?

Notre parcours terrestre est ainsi fait : partager, accompagner, remercier, prier... nous nous sentons vraiment plus forts à deux pour vivre ces tâches parfois délicates mais réconfortantes.

Nicole : José, mon époux protestant, n'exprime pas sa prière à haute voix. Il la garde secrète dans son cœur, mais le soir, quand nous nous tenons la main, assis devant la cheminée, pas besoin de mots pour savoir que nous sommes complices et complémentaires.

Comme j'en parlais avec un pasteur que j'aimais bien, quand je vais au culte, mes pensées et ma sensibilité pour participer me sont personnelles : Dieu vit en moi et je suis heureuse d'y participer avec des personnes que je connais. L'Eucharistie pourrait être un point sensible : chez les Réformés, cela s'appelle la Sainte-Cène. Les textes lus sont les mêmes.... Le pain et le vin : corps et sang du Christ redeviennent pain et vin après la célébration.... Ainsi, quand on participe, que se passe-t-il dans les cœurs ? Dieu seul le sait !

José : et ce n'est en aucun cas source d'incompréhension ou de discorde.

Et pour finir, le regard de l'un sur l'autre

Nicole : José, mon époux a été très actif... il s'est engagé jusqu'en Afrique pour accompagner les éleveurs à améliorer leurs conditions de travail... cet éloignement fut assez difficile pour moi, mais j'étais en confiance. Lorsqu'on est bien entourés d'amis, les épreuves paraissent plus légères...et nous avons le bonheur d'être encore deux pour affronter les moments difficiles qui se profilent... Dieu nous vient en aide.

José : Nicole est une épouse accomplie, qui n'a cessé d'aimer sa famille de mille façons personnelles, et qui n'a pas épargné son corps pour tenir sa place au service des autres, surtout après sa terrible épreuve du cancer de la thyroïde.... Nous avons lutté ensemble pour avoir la jouissance de pouvoir passer nos derniers jours heureux.



(Source dessins : site marianiste. Photo RK)



Régine BALL

LA GLOIRE DES BONS A RIEN Sylvain DETOC

éditions du Cerf 2024

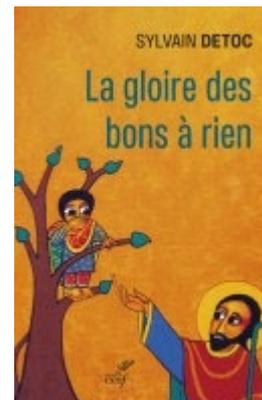


Photo : Site



Un petit « **guide à l'usage des cathos découragés** » où l'humour pointe à chaque page. Une lecture vivifiante pleine d'Espérance.

Moïse, un bon à rien ?

Parcourant l'ancien et le nouveau Testament, le dominicain nous montre des héros de la Bible faits de la même pâte humaine que nous, avec leurs fragilités : Abraham et Sara sont vieux ; Pierre un lâche et un renégat ; Jacques et Jean les fils de Zébédée, des ambitieux ; Paul un fanatique ...

Jésus avertit : « Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu ». Par grâce et miséricorde, Dieu a sauvé « ce qui était perdu. »

Moïse lui-même connaît hésitations, découragement et peur devant la mission que Dieu lui confie. A Paul, qui garde le sentiment de son indignité, le Seigneur dit : « Ma grâce te suffit » et « Ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » Le Ciel a une préférence pour les petits et les humbles à qui il confie sa mission.

L'art d'être terrien

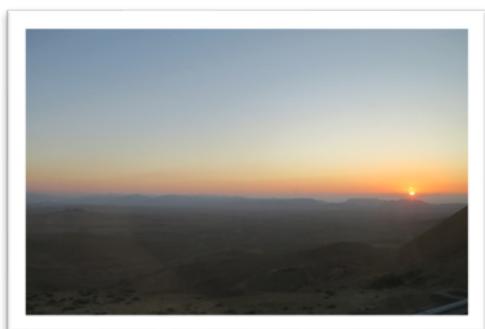
Dieu maintient son dessein bienveillant sans être découragé par nos chutes. Pour nous réconcilier avec lui, il s'agit en relisant notre vie avec réalisme et humilité de nous réconcilier avec nous-même, notre histoire, notre pâte humaine. Tout à la joie de nous savoir aimés, prenant notre grabat, nous pouvons nous relever et porter notre histoire au lieu de la laisser nous écraser. La sagesse est d'apprendre à vivre avec nos handicaps. Dieu aime notre pâte de bons à rien et la travaille corps et âme. Nos erreurs restent une blessure dont nous gardons la trace, mais si nous les reconnaissons, Dieu en efface la culpabilité.

L'humble tâche de la foi

Dieu a tant aimé notre humanité qu'en Jésus son Verbe il s'est fait chair. Chair qu'il a restaurée et habitée de sa gloire. Chair vivante dans l'Eucharistie, promesse de vie éternelle et de salut intégral pour chacun avec ce qu'il a été, ombre et lumière. Dans la Bible, ceux qui étaient perdus sont sauvés par des interventions miraculeuses, sans mérite de leur part. « C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu. » Ainsi Abraham a foi en Dieu, à son appel il se met en route. Être enfants de Dieu avec toute notre humanité demande patience et persévérance pour se convertir et se tourner à nouveau vers Dieu portés par sa miséricorde. Les bons à rien, sous la lumière chaude de l'amour de Dieu lui offrent les aspérités de leur vie et louent sa bonté : « Leur gloire, c'est Dieu. »

A l'écoute de la Parole de Dieu

Joseph Penrad,
Prêtre accompagnateur de



Des ténèbres à la lumière

Le samedi saint est un long vide liturgique. C'est le temps entre la mort, les ténèbres du vendredi saint et la lumière de la résurrection de Jésus.

En effet, les disciples ont mis du temps pour réaliser la résurrection de Jésus. La traversée du tunnel à la lumière est plus ou moins longue selon la distance du tunnel. Il peut arriver qu'on passe par un désert spirituel. On est saisi par le doute. On a l'impression que Dieu est absent, sourd et aveugle à nos misères. A voir ce qui se passe dans le monde on peut être saisi par le doute, pourquoi tant de catastrophes, guerres et mépris de l'homme. Il y a des jours où on interpelle Dieu : « Pourquoi m'as-tu abandonné ? » J'ai bien travaillé et j'ai raté mon examen, dit l'étudiant. J'ai travaillé et servi l'entreprise depuis tant d'années et je suis licencié. Il y a ceux qui n'ont pas choisi le célibat et qui en souffrent, d'autres n'arrivent pas à faire le deuil de leur conjoint. Les échecs font partie de notre vie. Ils nous rappellent notre fragilité, notre inachèvement. Comment passer du vendredi saint au matin de Pâques ? Faut-il multiplier les célébrations liturgiques, offrir des sacrifices comme les anciens pour mériter les bienfaits de Dieu ? Comment retrouver l'espérance et la force nécessaires pour assumer ce que nous ne pouvons pas changer, mais persévérer en retrouvant des raisons de vivre ?

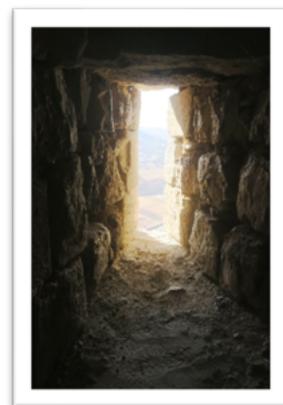
« Interroge ton père, dit Moïse, il te le dira » (Deutéronome 32/7). « Tu te souviendras qu'en pays d'Égypte tu étais esclave et que le Seigneur t'a racheté » (Deutéronome 15/2). Nombreux sont ceux qui témoignent de leur passage des ténèbres à la lumière. Ouvre la bible et écoute tes pères te parler de leurs découvertes des exploits du Seigneur alors qu'ils ne l'attendaient plus. « Considérez les générations passées et voyez : Celui qui a mis sa confiance dans le Seigneur, a-t-il été déçu ? » (Ben Sirac 1/10). **C'est la mémoire qui ouvre l'avenir.**

Jésus lui-même nous témoigne de sa foi dans son Père, alors qu'il est malmené, flagellé, crucifié. Ses derniers mots terrestres sont une prière pour le pardon de ses bourreaux et la confiance totale en Dieu : « Entre tes mains je remets mon esprit. » L'apôtre Paul dans une période de doute et de dépression supplie le Seigneur de lui donner de l'aide. Le Seigneur lui fait comprendre que sa puissance se manifeste dans sa faiblesse. Marie, la première en chemin, témoigne à son tour en chantant les



merveilles que fait le Seigneur pour elle, son amour qui s'étend d'âge en âge pour ceux qui le craignent, et rappelle qu'il a toujours sauvé Israël son peuple, quand il était dans la misère, en exil et anéanti. Bernadette de Lourdes, méconnue, insignifiante aux yeux du peuple, trouve son énergie dans la foi en déclarant à ses détracteurs : « Je ne suis pas chargée de vous faire croire, mais de vous le dire. » Thérèse de Lisieux qui rêvait de mission au lointain pour faire connaître Jésus, trouve sa vocation en étant le cœur dans le corps du Christ, à savoir sa place dans l'Eglise.

Du mal peut surgir le bien. De la mort peut surgir la vie. Il arrive qu'en échouant dans son travail on trouve quelque chose de mieux. C'est en ratant son bac qu'une fille a trouvé sa vocation dans un travail qui lui convient. Tu es malade, regarde autour de toi ceux qui te soignent. Tu te rassasies de pain, pense à tous ceux qui ont travaillé pour te nourrir. Tu te crois seul, abandonné et oublié, ouvre tes yeux sur ceux qui sont là à tes côtés et que tu n'as pas vus. Tu cherches Dieu ailleurs, et tu oublies qu'il est en toi. Dieu est là où il a besoin de toi : l'appel d'une œuvre de bienfaisance te demande de l'aide. Une conversation téléphonique d'une personne qui te prend du temps. Un malade qui attend ta visite. C'est en aimant qu'on découvre Dieu, il est là où on incarne son amour. Dieu se ressent dans la pratique de son amour, silencieusement, sans faire de bruit. La recette de la tarte Tatin est le résultat d'une maladresse de la personne qui fait tomber la tarte à l'envers. C'est en navigant sur la route maritime vers l'Inde que Christophe Colomb découvre l'Amérique. Le japonais qui répare un vase tombé en morceaux en rassemblant les morceaux d'une colle qu'il peint de diverses couleurs fait un vase plus beau qu'avant la chute.



Quand le vendredi saint Jésus quitte ce monde, il entre dans le monde de Dieu, dans l'amour infini du Père. Il a fallu du temps aux disciples pour réaliser le passage de Jésus au Père et à sa présence réelle dans leur vie, par l'Esprit Saint jusqu'à la fin des temps. Les plaies mettent du temps pour cicatriser, tout comme les fleurs bourgeonnent lentement. Et le jour se lève progressivement. Il faut du temps pour assumer le deuil d'un proche. L'homme qui vit dans l'espace et dans le temps n'adhère pas directement à la vie qui surgit de la mort. Il faut du temps au croyant pour passer de l'héritage spirituel à la foi de libre adhésion. La vie de l'homme est jalonnée d'une série de passages plus ou moins faciles à franchir. Ainsi le passage de l'enfance à la vie de vieillard en passant par l'adolescence, la vie adulte et le mûrissement en assumant ses limites et celles des autres, tout en persévérant dans l'espérance. Celle-ci peut être comparée à un athlète du saut en longueur. Il prend son élan loin derrière la planche sur laquelle il s'appuie pour s'élancer en avant. Ceux qui n'ont pas la mémoire ni la reconnaissance du passé ne peuvent pas avoir d'avenir. **C'est la mémoire qui ouvre l'avenir.** (Photos RK)

PRIONS



Vierge à la Pomme.
Faïencerie Nevers.
Photo Carmen
Hocevar



Marie, donne-moi part à ton espérance

Prière de Jean-Louis Barré - 2016

Ô Marie, Sainte Mère de Dieu
Mère de tous les hommes et Mère de l'Église,
Rends-nous « tout accueil » à la volonté du Père.
Par l'Esprit Saint qui t'a prise sous son ombre,
Éduque-nous à la ressemblance de Jésus.

Toi qui l'as formé en ton sein, l'ayant conçu dans ta foi,
Rends-moi humble en ton humilité,
Doux en ta douceur, docile en ta docilité,
Abandonné en ton abandon,
Joyeux en ta joie et sacrifié en ton sacrifice,
Fidèle à tous les renoncements en vue de mon Offrande.
En ton cœur douloureux et immaculé
Donne-moi part à ton espérance
Afin qu'aucun de tes enfants ne se perde.

Oui, nous t'en supplions : qu'aucun ne se perde.
Entraîne-nous au cœur de la Trinité Sainte
Par ton fiat et ton magnificat
Chaque jour de notre vie.
Apprends-nous à nous laisser aimer
Et à aimer de ce même amour, Dieu et notre prochain
Hâtant la venue en gloire de ton Fils
Dans un monde réconcilié en ton cœur,
Oh Marie, notre mère et notre Reine. **Amen**

Intentions de prière

- Pour la Famille Marianiste, afin que nous restions fidèles à l'héritage de nos fondateurs, **prions le Seigneur.**
- Pour les jeunes, afin qu'ils découvrent leur vocation dans la vie et suivent Jésus avec générosité, **prions le Seigneur.**
- Pour les plus démunis, afin qu'ils trouvent en nous le soutien et l'espérance dont ils ont besoin, **prions le Seigneur.**

*" Notre œuvre est grande, elle est magnifique.
Si elle est universelle, c'est que nous sommes
les missionnaires de Marie qui nous a dit :
« Faites tout ce qu'il vous dira ! »
Oui, nous sommes tous missionnaires.
À chacun de nous la Très Sainte Vierge a
confié un mandat pour travailler au salut de
nos frères et sœurs dans le monde. "*

(G.-Joseph Chaminade, 24 août 1839)



**CHRIST EST RESSUSCITÉ
ALLELUIA !**

« La mort a été transformée en victoire, et c'est là que réside la foi et la grande espérance des chrétiens : la résurrection du Christ ! » Pape François.



Eglise Ste Thérèse
Farébersviller

► **La petite espérance de Charles Péguy**

« L'Espérance aime ce qui sera.

Dans le temps et dans l'éternité. Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité.

L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera.

Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera dans le futur du temps et de l'éternité.

Cette petite fille espérance ».

(Extrait : Le Porche du Mystère de la deuxième Vertu - 1929)



« L'Église a besoin de pasteurs, de religieux, de missionnaires, d'époux qui sachent dire "oui" au Seigneur avec confiance et espérance. La vocation n'est jamais un trésor enfermé dans le cœur, mais elle grandit et se renforce dans la communauté qui croit, aime et espère. Et puisque personne ne peut répondre tout seul à l'appel de Dieu, nous avons tous besoin de la prière et du soutien de nos frères et sœurs. »

Pape François le 19 mars 2025 Polyclinique Gemelli Rome

[Pèlerins d'espérance : le don de la vie | ZENIT.org - Français](http://www.zenit.org/fr/actualites/2025/03/19/pape-francois-le-19-mars-2025-polyclinique-gemelli-rome)

La Famille marianiste sur le net :

Au niveau mondial <http://www.marianist.org> : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)

En France <http://www.marianistes.com> : le site des religieux et de la famille marianiste (avec des onglets pour les autres branches)

<http://www.les-religieuses-marianistes.fr/> : le site des religieuses marianistes

<https://www.marianistes.com> : les jeunes de la famille marianiste (JFM)

Et puis <http://www.psaumes.info/> : les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)

ESTIVALES MARIANISTES à SAINT JEAN LE THOMAS

du 28 juillet 2025 au 1^{er} août 2025

« PELERINS D'ESPERANCE...

L'ESPERANCE NE DECOIT PAS »



C'est à côté du Mont Saint Michel, en Normandie, que nous vous donnons rendez-vous pour les Estivales 2025.

C'est en effet à Saint Jean Le Thomas, dans un lieu d'accueil animé par la communauté du Chemin Neuf que les membres de fraternités, accompagnés de quelques religieux, religieuses, membres de l'alliance mariale et amis de la Famille vont se retrouver cet été. L'enseignement de l'intervenant permettra des découvertes et des échanges autour de la bulle du Pape François « L'espérance ne déçoit pas ». La proximité de la mer permettra de belles balades et des temps de ressourcement. Il sera proposé, à ceux qui le souhaitent une traversée de la baie du Mont Saint Michel, accompagnée par un guide. Nous espérons que ce temps de retrouvailles, d'échange, de réflexions personnelles et de prière permette à chaque participant de se ressourcer.

Le centre " **L'étoile de la mer** ", dans lequel nous séjurerons **du lundi 28 juillet à partir de 14 h jusqu'au vendredi 1 août dans la matinée**, est située à proximité de la mer.

Nous aurons la joie d'accueillir comme intervenant le Père Fernand Prod'homme, prêtre sulpicien dans le Val de Marne, qui partagera son enseignement avec les Estivaliers.

INFORMATIONS PRATIQUES :

- Pension complète du lundi 28 juillet (soir) au vendredi 1^{er} août (matin).
- Pour les repas, possibilité de régimes simples (type sans viande, sans porc, sans sel, sans sucre)
- Chambres individuelles ou pour 2 personnes
- Toutes les chambres sont équipées des sanitaires
- Possibilité d'avoir des draps pour 7€
- Linge de toilette non fourni
- Parking privé, Wifi
- Prix total par personne :
340€ (chambre seule) ou 300€ (chambre à 2 personnes).
- Montant des arrhes :
100 € (chèque à l'ordre de "Fraternités Marianistes")



Vous trouverez ci-joint le **bulletin d'inscription** à remplir et à retourner **avant le 25 mai 2025** par courrier avec le chèque d'arrhes à

Mme Annick MARIE 15 rue Jean Charcot 94490 ORMESSON SUR Marne

Contacts pour toute question : Annick Marie 06 71 63 18 77 ou Christophe Pitoux : 06 75 09 16 87



CLM
Communautés Laïques
Marianistes
France-Belgique

ESTIVALES MARIANISTES à ST JEAN LE THOMAS

du 28 juillet 2025 au 1^{er} août 2025

Accompagnées par le père Fernand Prod'homme

Pèlerins de l'Espérance ... "l'espérance ne décroît pas"



Sœur	NOM :	Région	Nom de la Fraternité	Adresse Postale :	Numéros de Téléphone (Fixe et Portable)
Père	Prénom :	Est	ou Amis		
Frère	_____	Corse	de la Famille	Adresse mail :	P :
Mme	<input type="checkbox"/> Seul (e) <input type="checkbox"/> Couple	Ile de France	Marianiste :		NOM et TÉLÉPHONE en cas d'urgence :
Mr		Sud-Ouest			

HÉBERGEMENT : Etoile de la Mer, St Jean le Thomas (Manche)

ARRIVÉE :	Transport :	Choix de la chambre :	Remarques :
Jour :	<input type="checkbox"/> Train (gare de Granville)	N°1= Individuelle	Besoins personnels,
Heure :	<input type="checkbox"/> Voiture	N°2 = 2 Pers **	Régimes, autres
DÉPART :	_____	N°3 = Couple	
Jour :	<input type="checkbox"/> Participation à la traversée guidée de la baie (entre 2h et 3h30 de marche)	Type de chambre : N°	
Heure :	<input type="checkbox"/> Visite non guidée du Mt St Michel	**Si 2, avec qui ?	
		Prix (non compris la traversée) : 7€	
		Location drap : Arrhes : 100€	
		par chèque à l'ordre de :	
		Fraternités Marianistes	

Fiche d'inscription à retourner avant le 25 mai 2025 accompagnée du chèque d'arrhes à :

Annick MARIE, 15 rue Jean Charcot, 94490 Ormesson sur Marne